



> Cliquez ici pour voir la page de l'article

ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT

Danses amoureuses des corps et des esprits

L'influence du sacré dans la rencontre de deux êtres. L'idée que la vie n'est pas absurde mais mystérieuse et qu'il convient de se mettre en chemin pour en découvrir le sens. La puissance des rêves. Le poids de l'enfance sur nos vies d'adultes. La maladie et la mort. L'amour fou qui aliène et libère à la fois.

Autant de thèmes développés par É-E Schmitt qui, de livre en livre, de pièces en pièces, dessine une géographie de l'âme, avec des histoires généreuses, où, chaque personnage s'emploie à dissimuler aux autres ce qu'il est vraiment.

Encore plus ample, son nouveau roman est un tour de force narratif, puisque l'auteur évoque une dizaine d'hommes et de femmes réunis entre eux par cette missive anonyme reçue par bon nombre d'entre eux disant : " *Ce mot simplement pour te signaler que je t'aime* ". Ce caractère imprévisible de la vie signalé avec constance par É-E on le retrouve dès le titre du roman qui unifie la ville de Bruxelles (et son élégante place d'Arezzo) à des perroquets dont la présence en Belgique apparaît comme incongrue. Autour d'une peinture de deux mondes que tout oppose, (la rigueur du Nord et la flamboyance du Sud), l'auteur met en scène les relations amoureuses et sexuelles de plusieurs anti-héros modernes.

Zachary Bidermann, commissaire européen, Faustina Valette, attachée de presse, François-Maxime de Couvigny, cavalier amateur émérite,

Pascaline Morin-Dupont, les Vandemboren, Mademoiselle Beauvert, et tant d'autres se croisent, se fuient, s'attirent, se séduisent, se plaisent, renoncent néanmoins à l'aventure, ou couchent ensemble, se promettent fidélité éternelle et se séparent. Citant Nietzsche : " *La prédication de la chasteté est une incitation publique à la contre-nature. Le mépris de la vie sexuelle, toute souillure de celle-ci par l'idée d'impureté, est un véritable crime contre la vie - le vrai péché contre le Saint-Esprit de la vie* ". É-E Schmitt signe un hymne à la danse des corps et au plaisir.

Libre, libertin, libertaire son roman où des hommes aiment des femmes, des hommes aiment des hommes, et des femmes sont attirées par des femmes, demeure une célébration de la tolérance sexuelle et morale. C'est toujours brillant, et malgré des scènes crues, jamais vulgaires. C'est parfois trop long (le roman compte plus de 700 pages), et ça confirme l'exceptionnel talent de conteur d'un É-E Schmitt inspiré et peintre romanesque des sentiments humains. .